

## A.S.E.R.U. (1) Fiche A : actions éducatives autour du « petit patrimoine rural ».

Présentation : Jean. Maréchal. IA-IPR honoraire.

### Contexte scientifique et éducatif.

Pour la Côte d'Or, le maximum de la population rurale se situe en 1851, l'exode rural s'est développé ensuite ; la guerre de 1914 a accéléré le processus et a constitué un déclencheur essentiel pour l'évolution des campagnes.

Toutefois, c'est l'irruption généralisée, à partir des années 1950, du monde contemporain dans les campagnes qui est à l'origine d'une mutation sans précédent. Elle s'est traduite dans la démographie, le paysage villageois (abandon d'exploitations), les pratiques et les comportements quotidiens de tous et de chacun.

La rupture des années 50-70 est à l'origine d'un changement de mentalités. Elle a conduit à prendre en compte des pans entiers du patrimoine jusqu'alors négligés, l'environnement bâti en particulier. Bien plus qu'un simple cadre de vie, celui-ci, en effet, est à la fois l'expression et la marque d'un groupe humain. En témoignant pour les sociétés du passé, il nous interpelle vivement.

*Le patrimoine rural architectural et ethnographique*, témoin de la vie civile, publique et religieuse des campagnes est l'un de ces domaines longtemps négligés. *Les lavoirs, les fontaines, les abreuvoirs, les puits, les cabotes, les colombiers, les moulins, les calvaires, les pierres des morts, les vieux murs...* constituent des témoins privilégiés de la vie rurale d'hier.

Assurer la conservation et favoriser la mise en valeur de ce patrimoine relèvent d'une volonté déterminée, d'un engagement fort qui passe par une sensibilisation qui s'éduque très tôt.

Aujourd'hui, cette préoccupation figure dans les programmes scolaires de différentes disciplines, elle est reprise dans les thématiques transdisciplinaires et elle est actualisée, chaque année, par la journée du patrimoine.

### Le potentiel éducatif, l'enrichissement intellectuel.

L'éducation au patrimoine rural architectural et ethnographique contribue à l'enrichissement intellectuel de l'élève en lui fournissant des outils de lecture du paysage villageois et de compréhension des réalités rurales d'hier.

L'élève apprend à concevoir le tout ( l'ensemble de l'équipement du village à une date donnée ) au moyen des parties qui subsistent en mobilisant les documents disponibles (archives en particulier ) et les informations livrées par les témoignages oraux ou écrits des contemporains.

L'analyse de ces témoignages et l'étude de ces documents permettent à l'élève de comprendre les savoir-faire mis en œuvre à un moment donné, de repérer les innovations techniques qui ont introduit des changements dans les pratiques, transformé les rythmes de la vie quotidienne, parfois complètement bouleversé les références et les valeurs.

Simultanément, chez les élèves, se construisent ou se consolident un certain nombre de notions: celles de site, d'organisation et d'aménagement de l'espace villageois, d'équipement, d'architecture fonctionnelle et symbolique, mais, également, celles d'innovation, de progrès technique, de mutation économique et sociale, d'abandon des pratiques et repères familiers et enfin celle de patrimoine, sa conservation, sa restauration, sa mise en valeur...

### La formation méthodologique et civique.

Eduquer l'élève au patrimoine architectural et ethnologique, c'est non seulement l'armer d'une méthodologie élémentaire quant à l'inventaire des survivances d'un site et quant à la compréhension de sa réalité d'hier et d'aujourd'hui, c'est aussi l'initier à l'écoute critique des témoignages.

Plus largement encore, l'éducation au patrimoine débouche, naturellement, sur une réflexion et une attitude civique. En effet, reconnaître le passé, en apprécier les composantes ne signifie pas tourner le dos au présent. L'éducation au patrimoine n'est pas passéiste, elle prend en charge les évolutions, les mutations, elle fait découvrir les enjeux, elle ne s'identifie pas à une nostalgie irresponsable.

Les élèves doivent être confrontés aux questions fortes de l'abandon d'un élément du patrimoine, de sa restauration, de sa conversion... Ils doivent s'approprier *les questions essentielles* : comment concilier la mémoire, la conservation des lieux, des bâtiments et la nécessité d'être de son temps, c'est à dire de tenir compte des coûts, des obligations nouvelles ? Comment déterminer dans les traces du passé ce qui fait encore sens, ce qui doit être conservé ? Comment choisir puisque tout ne peut-être

sauvegardé et restauré ? Comment transformer ce legs du passé par la recherche d'une éventuelle nouvelle fonction par une « requalification » pour lui permettre au moins de survivre ?  
A cet ensemble de questions, des esquisses de réponse argumentées doivent être recherchées avec les élèves.

### Suggestions pour la mise en œuvre.

Apprendre à maîtriser des concepts et des notions, s'approprier une méthode d'investigation, se forger une attitude civique constitue un programme éducatif de choix mais comment y parvenir ? Quelle stratégie retenir ?

L'éducation au patrimoine est une occasion privilégiée pour « travailler autrement ».

Les trois moments forts d'une approche éducative articulent, préparation, travail sur le terrain et exploitation en classe des informations collectées.

**La préparation**, c'est le temps du repérage des lieux sur la carte et des plans à différentes échelles. C'est l'étude d'un dossier introduisant la problématique et, corrélativement, la définition des objectifs de la sortie, l'élaboration du questionnement...

**Le travail sur le terrain** ne relève pas du tourisme pédagogique pour consommateurs pressés et passifs, il constitue une réelle découverte d'un paysage, d'un site villageois, d'une architecture... Il implique contrôle et rigueur, il ne se conçoit pas sans relevé d'observations, sans notes à prendre (dessins, écrits, photographies...), sans consignes, sans exercices. Il peut s'appuyer, fructueusement, sur des documents photographiques ou des plans anciens permettant d'assurer un va et vient comparatif entre la réalité que l'on a sous les yeux et celle d'hier.

**L'exploitation en classe**, noyau dur de l'activité, est, à la fois, la mise en forme des informations collectées (tri, structuration...) et leur mise en contexte pour mieux en saisir le sens, la portée.

C'est le moment d'aller au-delà de l'aspect physionomique et fonctionnel pour s'attacher aux dimensions économiques, sociales et culturelles au moyen d'un corpus documentaire.

C'est le temps de la validation du témoignage apporté par le patrimoine local en le rattachant à un système cohérent de connaissances historiques.

**La prise en compte de l'âge des élèves.** Selon les niveaux d'enseignement, les attentes ne sont pas les mêmes, chaque niveau doit permettre un nouvel approfondissement.

*A l'école élémentaire*, il ne peut être question que d'une sensibilisation avec mise en place de repères chronologiques et d'une première réflexion sur la notion de patrimoine et ses enjeux.

*Au collège*, l'étude de cas plus approfondie et la mise en perspective, permettent de bien saisir le contexte et d'esquisser une typologie des questions de protection.

*Au lycée*, l'étude de cas est toujours le moyen de construire un savoir mais c'est aussi l'occasion d'en vérifier la maîtrise en intégrant l'étude de cas dans une démonstration.

### Les dossiers documentaires proposés.

*Ces dossiers sur « le petit patrimoine rural » visent à mettre à la disposition des enseignants de l'école élémentaire, de collège et de lycée des éléments d'information et de réflexion pour mener à bien une éducation à ce patrimoine*

Pour chacun des éléments du patrimoine : **fontaines, lavoirs, cabotes, pigeonniers, moulins, croix de chemin** ... sont présentées deux types de fiche.

**La fiche B** d'information générale est *une mise au point* sur la signification économique, sociale, culturelle du patrimoine concerné au moment de son édification et de son utilisation ; elle donne aussi des indications sur son évolution et son statut actuel.

**La fiche C** fournit des informations pour une étude de cas : géographie des lieux, modalités et caractéristiques de la construction et des réfections ...

Plusieurs exemples de fiche C pour un même type de construction sont mises à la disposition de l'enseignant, elles peuvent servir de référence pour compléter l'étude sur le terrain ; elles permettent une comparaison, une mise en perspective du cas étudié par la classe.

Par ailleurs, le cas échéant, en fonction des disponibilités, *un membre de l'ASERU peut* (dans le cadre d'un projet pédagogique défini par l'enseignant) « accompagner » en salle et/ou sur le terrain une classe ou un groupe d'élèves afin de les aider à mener à bien le travail d'investigation.

-----  
J.M.

( 1 ) L'A.S.E.R.U. (association pour la sauvegarde des édifices et des édicules ruraux témoins de la vie civile et religieuse en Côte d'Or), dans le cadre de ses missions (information, conseil, primes...), contribue à aider les communes à protéger et à mettre en valeur le patrimoine rural .